

Discours 11 novembre 2019 de Philippe Laurent, maire de Sceaux

Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les présidents,
Mesdames et messieurs les anciens combattants,
Mesdames, messieurs,

Au nom du conseil municipal, je vous souhaite la bienvenue devant notre monument aux morts, pour, comme chaque année, nous souvenir ensemble et rendre hommage à celles et ceux qui ont combattu pour notre liberté et pour notre pays.

Je vais vous donner lecture du message de Mme Geneviève DARRIEUSECQ, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées.

...

Mesdames, messieurs,

Nous évoquons ce matin le souvenir de la Grande Guerre, en rendant hommage à ses millions de morts, dont les 193 Scéens dont les enfants liront les noms tout à l'heure. Ils accompliront ainsi le devoir de mémoire, qui est essentiel pour la préservation de la paix. La paix est un cadeau exigeant qui demande des efforts permanents de vigilance, de compréhension mutuelle, de dialogue, de respect de l'autre.

Pour autant, comme le rappelle la secrétaire d'Etat, chaque 11 novembre est aussi, depuis 2012, l'occasion de rendre hommage et de se souvenir de toutes celles et de tous ceux qui, dans tous les conflits d'hier et d'aujourd'hui, ont donné leur vie pour la France.

Ainsi, l'année prochaine, en 2020, nous marquerons spécialement le 150^{ème} anniversaire de la guerre de 1870, avec cette particularité scéenne de disposer dans notre cimetière d'un monument dédié aux soldats prussiens morts sur notre territoire, à toute proximité du monument dédié aux soldats français.

Cette année plus particulièrement, nous pensons à celles et ceux qui sont morts pour notre pays, pour son indépendance et pour notre liberté, sur les théâtres d'opérations extérieures. Depuis 1962 et la fin du conflit algérien, ils sont 549 soldats, dont certains il y a quelques jours, dont nous devons préserver le souvenir et la mémoire.

En 2019, il s'agit de :

....

Car la guerre est toujours présente, sous des formes bien diverses, parfois imprévisibles. C'est pourquoi nous rendons aussi hommage, ce matin, à toutes les forces républicaines de sécurité, police, gendarmerie, armée de terre, de l'air et de mer. Elles ont, plus que jamais, ont besoin de notre soutien, tant leurs responsabilités sont grandes dans le maintien de la paix sur notre sol, en métropole, outre-mer et sur les théâtres d'opérations extérieures.

Dans le travail permanent sur ce devoir de mémoire, si important, on ne dit pas assez le rôle essentiel que jouent les communes, leurs élus, leurs services, les associations patriotiques qu'elles soutiennent, les enseignants qu'elles encouragent à entretenir le souvenir. Ces communes, dont on semble parfois souhaiter la dévitalisation, sont le lieu du souvenir, mais aussi de la vie, du lien social. Elles sont, elles aussi, la République, cette République qui, rappelons-le, n'a pas vacillé tout au long de la Grande Guerre, montrant ainsi son enracinement dans la conscience nationale du peuple français.

C'est ce à quoi, qu'ensemble, nous nous sommes attachés à Sceaux : préserver la transmission de la mémoire, qui guide notre engagement.

Je veux ici remercier Chantal Brault, premier adjoint en charge de la citoyenneté, les présidents des associations patriotiques, ainsi que leurs équipes et leurs porte-drapeaux, le père Jean-Grégoire, qui a célébré la messe de ce matin, Françoise Giudicelli qui en a conduit les chants, notre organiste Christian Gouinguené, les services municipaux qui s'engagent avec cœur pour que nos cérémonies se déroulent parfaitement et que le carré militaire de notre cimetière soit à la hauteur de l'hommage que nous devons rendre à ceux qui y reposent.

A ce devoir de mémoire, nous associons naturellement, et depuis longtemps, les enfants. Et les enfants y sont particulièrement sensibles. Vendredi, comme elle le fait chaque année, Chantal Brault s'est rendue à l'école élémentaire du Centre, et les enfants ont déposé avec elle une gerbe devant la plaque où figurent les noms des anciens élèves de cette école – la seule de Sceaux à l'époque – morts pour la France. Tout à l'heure, quatre membres du conseil d'Enfants liront le Livre d'Or. L'un des leurs porte le drapeau offert par le Souvenir Français. Et une autre encore m'accompagnera, dans un instant, pour le dépôt d'une gerbe à la mémoire des « Morts pour la France ». Samedi prochain 16 novembre, les membres du conseil d'Enfants se rendront, sous la conduite de Chantal Brault, à la Carrière Wellington, mémorial de la bataille d'Arras.

Ainsi, nous œuvrons ensemble au devoir de mémoire, pour mieux comprendre et pour davantage s'ouvrir aux autres. Et, avant tout, pour préserver le mieux possible la paix, l'amitié et la fraternité entre les peuples, et au sein même de notre peuple.

Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette cérémonie, les associations patriotiques, leurs porte-drapeaux, les enfants du Conseil d'enfants et leurs enseignants, Inès, Armand, Simon et Julia qui ont lu le Livre d'Or, Adélaïde qui a déposé la gerbe du Conseil d'enfants et Thibault, porte-drapeau, les élus, les musiciens de la police nationale, et les services municipaux. Et je vous remercie toutes et tous pour votre présence nombreuse.
